

Événement : La biodiversité urbaine, une valeur à apprécier
(Montréal, 21-23 mai 2013)

Liste des intervenants et présidents de séance Biographies et présentations

Timothy **B**EATLEY

Professeur titulaire de la chaire Teresa Heinz des Communautés durables
Département d'aménagement urbain et environnemental
École d'Architecture de l'université de Virginie, Charlottesville, ÉTATS-UNIS
beatley@virginia.edu

Bio: Timothy Beatley est professeur titulaire de la chaire Teresa Heinz des Communautés durables, au Département d'aménagement urbain et environnemental de l'école d'Architecture de l'université de Virginie (UVA), où il enseigne depuis plus de 25 ans. Beatley est l'auteur et co-auteur de plus de 15 publications dans le domaine, dont « Green Urbanism: Learning from European Cities », « Native to Nowhere: Sustaining Home and Community in a Global Age », et « Biophilic Cities: Integrating Nature Into Urban Design and Planning ». Il dirige le Projet sur les villes biophiliques à l'UVA (<http://biophiliccities.org>) et est également co-directeur, avec Reuben Rainey, du Centre du design et de la santé de l'école d'Architecture de l'UVA.

Titre de la présentation: Villes biophiliques: l'importance de la nature dans la vie urbaine

Résumé: La nature fournit de nombreux avantages émotionnels, spirituels et de santé pour les résidents des villes. La biophilie soutient que nous avons évolué avec la nature et que nous avons un besoin profond d'affiliation avec le monde naturel. L'espèce humaine a « grandi avec la nature », selon E. O. Wilson et il n'est pas étonnant que nous soyons plus heureux, plus productifs, plus créatifs et plus généreux en présence de la nature. La nature dans la ville offre la promesse de vies meilleures et connectées, des vies attentives à la magie naturelle qui nous entoure. Lors de cette présentation, Beatley discutera de la nouvelle planification et du programme de conception de l'urbanisme biophilique, ainsi que de la nécessité de passer à une vision de villes biophiliques. Il examinera les façons dont les villes pourraient être pensées pour être biophiliques et présentera quelques-uns des outils, techniques et stratégies disponibles pour faire avancer cette vision de la nature dans les villes. L'auteur s'appuiera sur les résultats de ses recherches actuelles, en particulier le Projet sur les villes biophiliques en cours et présentera des exemples de leaders émergents et de villes partenaires dans ce domaine. À travers les forêts urbaines et la restauration de rivières à Oslo, les « parklets » (espaces de stationnement transformés en espaces verts) à San Francisco, l'anneau vert de Vitoria-Gasteiz (Espagne) ou les fermes verticales à Singapour, Beatley passera en revue la pratique émergente de l'urbanisme biophilique et discutera des besoins et orientations futurs probables.

José **B**ERNAL STOOPEN

Directeur général des Parcs zoologiques et de la Faune
Coordonnateur du programme LAB de la Ville de Mexico
Ministère de l'Environnement, Mexico, MEXIQUE
jbernalstopen.sma@gmail.com

Bio: Dr. José Bernal Stoopen est titulaire d'un doctorat en conservation et en gestion de la faune de l'université A&M du Texas (USA). Il a publié plus de 30 articles relatifs à la conservation des espèces menacées d'extinction, à la gestion de la faune, à la médecine vétérinaire, ainsi qu'à la biodiversité. Il a participé à plusieurs conférences et événements politiques et scientifiques nationaux et internationaux.

Titre de la présentation: Villes mégadiverses: le cas de la Ville de Mexico

Anne **C**HARPENTIER

Directrice de l'Insectarium | Espace pour la vie
Montréal, CANADA

Bio: Anne Charpentier est détentrice de deux maîtrises de l'Université de Montréal, l'une en Sciences biologiques et l'autre en Muséologie. Depuis plus de vingt ans, elle a occupé des postes de responsabilité au sein d'Espace pour la vie, dont le Biodôme et le Jardin botanique, puis à la Biosphère d'Environnement Canada et en tant que directrice Culture pour un arrondissement de Montréal. Ses réalisations lui valaient en 2005 le prix pour « Contribution exceptionnelle » de l'Association canadienne des centres de sciences. Elle dirige actuellement l'Insectarium de Montréal, dont la métamorphose complète est prévue pour 2017.

Coralie **D**ENY

Directrice générale
Conseil régional de l'environnement (CRÉ) de Montréal (CANADA)
cdeny@cremtl.qc.ca

Bio: Titulaire d'une maîtrise en sciences de l'environnement (UQAM), Coralie Deny travaille depuis 2001 au Conseil régional de l'environnement de Montréal, organisme à but non lucratif indépendant, consacré à la protection de l'environnement et à la promotion du développement durable sur l'île de Montréal. Elle y a été responsable pendant 8 ans des dossiers relatifs aux espaces verts, à la qualité de l'eau et de l'air, et à la gestion des matières résiduelles. Depuis 2010, elle y occupe la fonction de directrice générale. Elle est membre de la Table de concertation du Mont-Royal, s'est impliquée activement dans la préservation de plusieurs milieux naturels et d'espaces verts, comme le parc René-Masson et l'île Charron. Elle a été au

cœur de l'organisation du Sommet sur la biodiversité et le verdissement à Montréal en 2010 et fait partie du comité directeur du Mouvement Ceinture Verte.

Robert A. **D**UBÉ

Président du Conseil d'administration
Réseau Environnement
Montréal, CANADA

Bio: Robert Dubé est un professionnel qui cumule plus de 30 années d'expérience dans la direction générale d'entreprises et le démarrage de projets innovants dans les secteurs de l'environnement, des biotechnologies et des technologies de l'information, tant au sein d'entreprises privées et publiques que dans la haute fonction publique fédérale. Ses expériences de travail comprennent plusieurs années dans le secteur de l'environnement, notamment comme président-directeur général de Bioflo, où il a développé et commercialisé une biotechnologie de traitement des eaux. À Environnement Canada, il a occupé différents postes de hautes responsabilités, dont celui de directeur exécutif de la Biosphère de Montréal (Centre d'observation sur l'eau), de directeur général de la Direction de la protection de l'environnement et de conseiller principal au ministre de l'Environnement lors du Sommet de la terre à Rio de Janeiro en 1992. Chez KPMG, il était directeur principal, responsable des services environnementaux pour le Québec. Monsieur Dubé est actuellement associé principal chez TREBORA Conseil, un cabinet spécialisé en stratégie et en gouvernance durable ainsi que président de Réseau Environnement, une association de spécialistes en environnement. Monsieur Dubé est titulaire d'un baccalauréat en biologie, d'un baccalauréat en droit et d'une maîtrise en administration des affaires et est diplômé de la McGill International Executive Institute.

Josée **D**UPLESSIS

Élue du Plateau-Mont-Royal De Lorimier
Conseillère de la Ville de Montréal
Membre du comité exécutif
Responsable du développement durable, de l'environnement,
des grands parcs et des espaces verts
Ville de Montréal, CANADA

Bio: Josée Duplessis a été élue conseillère de ville du district De Lorimier en 2009. Elle est responsable du développement durable, de l'environnement, des grands parcs et des espaces verts au comité exécutif de la Ville de Montréal. Mme Duplessis est sociologue de formation et a dirigé une firme de consultation vouée à bonifier les pratiques environnementales des municipalités québécoises. Environnementaliste convaincue et adepte du vélo, elle compte parmi ses réalisations la première Ressourcerie du Québec, un portrait environnemental de l'île de Montréal et un Plan stratégique du transport des marchandises pour la région métropolitaine. Mme Duplessis a enseigné l'impact social et environnemental des industries à l'École de technologie supérieure et a mis sur pied une troupe de théâtre qui a sensibilisé plus de 150 000 enfants à la pratique de l'environnement au quotidien. Elle a également été vice-présidente du Conseil régional de l'environnement de Montréal. Citoyenne du Plateau Mont-Royal depuis une

vingtaine d'années et conseillère d'arrondissement depuis 2005, Mme Duplessis s'est investie dans de nombreux dossiers, notamment la sauvegarde de la caserne de pompier 26, la collecte hebdomadaire des matières putrescibles auprès de 3000 portes ainsi que le développement du logement social.

Braulio Ferreira de Souza **D**IAS

Secrétaire exécutif
Secrétariat de Convention sur la diversité biologique (CDB)
Montréal, CANADA

Bio: Dr. Dias compte plus de trois décennies d'expérience dans le domaine de la science et de la politique en matière de biodiversité, ainsi que dans leur mise en œuvre aux niveaux national et international. Il apporte une combinaison unique de formation scientifique et d'expériences de négociation considérables. Il a obtenu un baccalauréat ès sciences en sciences biologiques à l'Université de Brasilia, puis un doctorat en zoologie à l'Université d'Édimbourg en 1981. En travaillant comme chef de division des études environnementales pour l'Institut brésilien de géographie et de statistiques, et comme Professeur agrégé pour la Protection des forêts et l'écologie à l'Université de Brasilia, il est devenu de plus en plus impliqué dans les négociations menant à l'adoption de la Convention sur la diversité biologique (CDB). Il a été impliqué dans les réunions du Comité intergouvernemental de négociation de la CDB en 1991 et 1992, a servi au sein de la délégation brésilienne pour la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement à Rio de Janeiro en juin 1992, et au sein du Comité intergouvernemental de la CDB en 1993 et 1994. M. Dias a depuis participé à toutes les réunions de la Conférence des Parties à la CDB en tant que membre de la délégation brésilienne, et a été l'un des coorganisateurs de la 8^e réunion de la Conférence des Parties, tenue à Curitiba (Brésil) en 2006. Il a également été membre de la délégation brésilienne à la plupart des réunions de l'Organe chargé de fournir des avis scientifiques, techniques et technologiques (OSASTT) et vice-président du bureau de l'OSASTT en 1994-1996, représentant l'Amérique latine. Entre 1992 et 2011, Dr. Dias a considérablement participé aux principales réunions intersessions et aux activités de la CDB, et a joué un rôle prédominant dans la préparation, la conception et la négociation du Plan stratégique 2011-2020 pour la diversité biologique et ses Objectifs d'Aichi pour la biodiversité, adoptés par les gouvernements à Nagoya (Japon) en octobre 2010. Son bagage et sa formation scientifiques ont été mobilisés dans le service d'un certain nombre d'initiatives internationales relatives à la science et à la politique en matière de biodiversité. Il a été membre du Comité scientifique directeur et du Comité consultatif du Programme DIVERSITAS de 1997 à 1999, coordonnateur du Comité directeur du Réseau interaméricain d'information sur la biodiversité (RIAIB/OEA) de 1997-2002, ainsi que vice-président de l'Union internationale des sciences biologiques (UISB) de 2004-2007. Dr. Dias a également été membre du Groupe consultatif technique et scientifique (GCTS/PNUE) du Fonds pour l'environnement mondial (FEM) de 2006 à 2007. Son expérience au niveau international est fondée sur son travail au niveau national au Brésil pour la mise en œuvre de la Convention sur la diversité biologique. Entre autres, il a coordonné le Programme national sur la biodiversité (PRONABIO) depuis 1994, les négociations pour la création de la Politique nationale du Brésil en matière de biodiversité (1998-2002) et le Projet national sur la diversité biologique – PRONOBIO (1996-2005). Son intérêt pour les moyens d'intégrer la biodiversité dans les activités des autres secteurs économiques a été concrétisé par sa coordination du Projet national d'intégration de la biodiversité – PROBIO II (2009-présent) et ses travaux sur la relation entre les entreprises et la biodiversité. Il a occupé des postes de premier plan dans l'administration du gouvernement fédéral brésilien. Avant de se joindre au Secrétariat, il était Secrétaire pour la biodiversité et les forêts au Ministère brésilien de l'environnement depuis septembre 2010, et auparavant, il était

Directeur pour la conservation de la biodiversité depuis 1999, supervisant des programmes nationaux sur la biodiversité et les forêts directement mis en œuvre par le Ministère de l'environnement, ainsi que des programmes nationaux mis en œuvre par des instituts relevant du Ministère. Dr. Dias se joint au Secrétariat au commencement de la Décennie des Nations Unies pour la biodiversité et durant les premières années de mise en œuvre du Plan stratégique 2011-2020 pour la diversité biologique.

Russell ALT

Gestionnaire de programme
ICLEI - Les Gouvernements Locaux pour le Développement Durable
Cities Biodiversity Center, Le Cap, AFRIQUE DU SUD
russell.galt@iclei.org

Bio: Russell Galt est gestionnaire de programme chez ICLEI - Les Gouvernements Locaux pour le Développement Durable au *Cities Biodiversity Center* du Cap (Afrique du Sud). Il prodigue des conseils sur la conservation et l'utilisation durable des ressources naturelles à plusieurs villes à travers le monde. Son travail consiste à développer et à prescrire des outils et techniques innovants pour la gestion des écosystèmes au niveau local. M. Galt est le principal auteur du rapport sur « Les villes et les perspectives de la biodiversité » (*Cities and Biodiversity Outlook*) du Programme des Nations Unies pour l'environnement et représentant au sein du Partenariat mondial sur l'action locale et infranationale pour la biodiversité. Il est également membre de la Commission de l'environnement et de l'énergie de la Chambre de commerce internationale (CCI), ainsi que du Groupe de travail de la CCI sur l'économie verte. Auparavant, il a travaillé pour l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) et ESKA Axiom Venture Capital à Bruxelles (Belgique).

Fabienne IBOUDEAUX

Maire adjointe chargée des Espaces verts et de la Biodiversité
Ville de Paris, FRANCE

Bio: Fabienne Giboudeaux est depuis 2008 Maire Adjointe de Paris chargée des Espaces verts et de la Biodiversité. Parmi les dossiers phares qu'elle a portés depuis le début de la mandature figurent la généralisation des modes de gestion écologiques des espaces verts, la création avec d'autres collectivités françaises d'un label national visant à reconnaître ces modes de gestion respectueux de l'environnement, ou encore l'élaboration d'un Plan Biodiversité. Elle a été adjointe à l'Urbanisme dans le 20^e arrondissement de Paris (200 000 habitants) de 2001 à 2008 et présidente de la SIEMP, société d'économie mixte de la Ville de Paris en charge de la résorption de l'habitat insalubre. Fabienne Giboudeaux est par ailleurs photographe indépendante.

Titre de la présentation: Élaboration et mise en œuvre du Plan Biodiversité de la Ville de Paris

Résumé: Le Plan Biodiversité de Paris, adopté fin 2011, a l'ambition d'utiliser tous les leviers de l'action municipale (urbanisme, voirie, gestion des espaces verts, politique des achats, etc.) pour

y renforcer la place de la nature et réduire son impact sur la biodiversité. Symbolique du partage de l'espace que sa sauvegarde exige, la présence de la biodiversité en ville est aussi un précieux support de sensibilisation des citoyens compte tenu des nombreux services (lutte contre les îlots de chaleur, fixation des polluants atmosphériques, lien social, etc.) dont elle est à l'origine. Le pari fait par Paris est que vivre les bienfaits d'une nature de proximité ne peut que renforcer l'acceptabilité des changements nécessaires pour réduire l'impact global sur la biodiversité de nos villes, un facteur clé pour gagner le combat pour la sauvegarde de la biodiversité sachant que 50% de la population mondiale et 75% de la population française vivent aujourd'hui en zone urbaine. Cette nouvelle approche nécessite une évolution profonde de ceux qui font la ville. Pour la faciliter, la Ville de Paris a opté pour une approche résolument participative en associant l'ensemble des directions municipales, les associations, les scientifiques, les urbanistes, les architectes, bref l'ensemble des acteurs concernés par la biodiversité, à l'élaboration de son plan. Et une fois le Plan Biodiversité adopté en novembre 2011, elle a mis en place l'Observatoire parisien de la biodiversité pour rassembler et rendre accessibles les travaux et inventaires en matière de biodiversité disponibles, élaborer et mettre à la disposition des directions de la Ville et de leurs maîtres d'œuvre les outils opérationnels nécessaires (par exemple, le cahier des charges d'une toiture végétalisée de qualité par exemple) et enfin valoriser auprès du grand public la présence de la nature en ville.

Daniel **H**ODDER

Chef de division
Stratégies, programmes et politiques
Direction des grands parcs et du verdissement
Ville de Montréal, CANADA
dhodder@ville.montreal.qc.ca

Bio: Détenteur d'un baccalauréat en anthropologie et d'une maîtrise en urbanisme, Daniel Hodder possède une expérience de près de 30 ans dans le domaine du développement durable en milieu urbain. M. Hodder œuvre en tant que chef de division au sein de la Direction des grands parcs et du verdissement de la Ville de Montréal. Il est responsable d'un groupe de professionnels chargés du développement du réseau d'espaces verts, de la planification stratégique des grands parcs et de l'incubation de projets novateurs en matière de verdissement, de gestion écologique et de biodiversité urbaine.

Martin **J**OLY

Chef d'équipe
Direction du patrimoine écologique et des parcs
Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs
Québec, CANADA
Martin.Joly@mddefp.gouv.qc.ca

Bio: Martin Joly est titulaire d'une maîtrise en aménagement de l'Université de Montréal. Il s'intéresse à l'écologie du paysage et à la caractérisation du territoire. Il travaille à l'émergence

de nouvelles pratiques devant encadrer les initiatives de conservation et de mise en valeur des milieux naturels. Depuis 2004, il participe à l'élaboration d'outils de caractérisation et de gestion des écosystèmes et de la biodiversité ainsi qu'au développement de l'expertise en analyse environnementale au ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs.

Gérald LAROSE

Gérald LAROSE
larose.gerald@uqam.ca

Bio: Président de la Confédération des Syndicats Nationaux (CSN) de 1983 à 1999, organisateur communautaire au CLSC Hochelaga-Maisonneuve et détenant deux maîtrises, théologie et service social, de l'Université de Montréal, Gérald Larose est professeur invité à l'École de travail social de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM). À titre bénévole il préside le conseil d'administration de l'entreprise d'insertion de jeunes Insertech Angus et de la Caisse d'Économie Solidaire Desjardins. Il est également administrateur du Forum International des Dirigeants de l'Économie Sociale et solidaire/Rencontres du Mont-Blanc (RMB/FIDESS).

Benoît LIMOGES

Vice-président | Secteur biodiversité
Réseau Environnement
Montréal, CANADA
Benoit.Limoges@snclavalin.com

Bio: Après avoir obtenu son diplôme de Maîtrise en Biologie de l'Université de Montréal, Benoît a œuvré dans plusieurs organisations tant gouvernementales, non gouvernementales qu'onusiennes. Il a notamment travaillé au ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec à coordonner la mise en œuvre de la Convention sur la diversité biologique. Il a aussi travaillé dans une dizaine de pays, dont en Afrique et en Amérique latine. M. Limoges dirige actuellement le Centre international d'expertise en services écologiques et biodiversité (CIESEB) sous l'égide de SNC-Lavalin. Il est aussi le vice-président, secteur biodiversité, de l'organisme Réseau Environnement.

Titre de la présentation: Comment les banques contribuent-elles à la conservation de la biodiversité ? Survol de certains standards internationaux

Résumé: Les institutions financières veulent réduire leurs risques lorsqu'elles prêtent des fonds à des promoteurs de projets. Elles considèrent qu'un projet de développement durable présente moins de risques ; c'est pourquoi, 80 d'entre elles se sont données un cadre d'analyse des projets vis-à-vis du développement durable : les Principes d'Équateur, qui s'appuient sur le Cadre de durabilité de la Société financière internationale (SFI), un groupe de la Banque Mondiale. Ce Cadre se compose notamment de normes de performance que sont tenus de suivre les clients pour obtenir le financement de la SFI. La Norme de performance 6 reconnaît que la préservation de la biodiversité, le maintien des services écosystémiques et la gestion durable des ressources naturelles vivantes revêtent une importance capitale pour le

développement durable. Dans la Norme 6, mise à jour en janvier 2012, la hiérarchie des mesures d'atténuation aux fins de préservation de la biodiversité comprend les mécanismes de compensation de la diminution de la biodiversité, qui ne doivent être envisagés qu'après l'application des mesures visant à éviter et à limiter les impacts. Un mécanisme de compensation devrait être mis en œuvre pour atteindre des résultats mesurables permettant de démontrer que le projet n'a entraîné aucune perte nette de la biodiversité et de préférence un gain net de la biodiversité. Cette conférence décrira la norme PS-6 et présentera des exemples d'application.

David **M**ADDOX

Fondateur et rédacteur en chef
The Nature of Cities, New York, USA
david@sound-science.org

Bio: David Maddox est engagé dans la santé de l'environnement naturel, ainsi que dans le développement durable, la résilience et l'habitabilité des villes. Après un doctorat en écologie et statistiques de l'université Cornell (New York), il passe 12 ans chez *The Nature Conservancy* à travailler sur le changement climatique et l'intendance. M. Maddox est directeur du Programme scientifique de la *NYC Natural Areas Conservancy*. Il est également fondateur et rédacteur en chef de TheNatureOfCities.com, un blog collectif sur les villes comme espaces écologiques qui regroupe 50 bloggeurs de part le monde.

Titre de la présentation: Écologie urbaine intentionnelle : quand un tas de pierres se transforme en palais

Résumé: Quels types de villes voulons-nous dans 50 ans? Dans 100 ans? À quoi voulons-nous qu'elles ressemblent ? À quoi voulons-nous qu'elles ne ressemblent pas? Il existe une masse d'informations sur la biodiversité, les espaces verts et les services écologiques dans les espaces urbains. Nous nous rendons de plus en plus compte que penser aux villes comme des espaces écologiques est une valeur clé pour leur résilience et leur développement durable. Une autre pensée relie les espaces verts à l'habitabilité urbaine. Mais ces trois grands thèmes structurants de pensées urbaines vertes ne sont pas souvent liés comme trois aspects d'un même impératif fondamental de l'aménagement urbain, à savoir que les villes doivent être résilientes, durables et vivables. Ces trois thèmes se chevauchent, mais ne sont pas identiques. Une ville résiliente peut rebondir après des chocs mais ne peut être durable. Une ville durable peut être fragile et donc pas vraiment durable. Une ville durable et résiliente peut ne pas être habitable et donc ne peut ultimement ni être souple ni durable. Il nous faut donc créer un cadre de recherche qui intègre ces trois aspects : des villes qui sont des palais verts, gris et humains, des villes résistantes, durables et vivables et qui sont évaluées explicitement comme telles.

André **M**ADER

Chargé de programmes
Autorités locales pour la biodiversité (LAB)
Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique (CDB)
Montréal, CANADA
andre.mader@cbd.int

Bio: André Mader est un biologiste sud-africain de la conservation qui a passé ces huit dernières années à travailler sur les gouvernements locaux et leur contribution à la mise en œuvre de la Convention sur la diversité biologique (CDB). Depuis 2006, M. Mader travaille pour ICLEI - Les Gouvernements Locaux pour le Développement Durable, un réseau international de plus de 1000 gouvernements locaux impliqués dans le développement durable. Ces deux dernières années, il a été détaché auprès du Secrétariat de la CDB pour aider le Secrétariat dans la mise en œuvre infranationale de la Convention.

Titre de la présentation: L'économie des écosystèmes et de la biodiversité

Résumé: L'attribution d'une valeur aux services écologiques est un outil clé dans la boîte à outils de tout spécialiste ou décideur opérant dans le domaine de la biodiversité. Il est également un concept souvent mal compris et qui devrait être utilisé uniquement avec une bonne information sur une situation ou un scénario particulier. Bien que l'attribution d'une valeur aux services écologiques est généralement considérée comme impliquant donner une valeur monétaire à la nature, elle peut en fait référer à une évaluation monétaire ou non monétaire, quantifiée ou qualifiée, directe ou indirecte. Un certain nombre de publications et d'outils ont été produits récemment pour aider à comprendre et à appliquer ce concept d'attribution d'une valeur aux services écologiques. Un des plus connus est l'Économie des écosystèmes et de la biodiversité (TEEB), une étude mondiale lancée par le G8 et cinq grands pays en voie de développement qui est axée sur « le bienfait économique mondial de la diversité biologique ». Diverses publications ont été produites sous la bannière TEEB, dont deux spécifiquement destinées aux administrateurs locaux et infranationaux : « TEEB dans la politique et la gestion locale et régionale » est une vaste source de références, tandis que « TEEB pour les villes » suggère des mesures qu'un gouvernement local - surtout une ville - peut prendre pour s'engager dans l'attribution d'une valeur aux services écologiques.

Nicole **M**ARZOK

Coordnatrice de projet
ICLEI, Toronto, CANADA
nicole.marzok@iclei.org

Bio: Nicole Marzok est coordonnatrice de projet autour des efforts d'ICLEI Canada pour la biodiversité. Depuis ses débuts à l'ICLEI en 2009, elle a pris le leadership dans le développement de partenariats avec des municipalités canadiennes et étrangères, et coordonne la production des ressources en renforcement des capacités, des études de cas, des webinaires, des ateliers et des forums. Mme Marzok a organisé le premier *Liveable Cities Forum* d'ICLEI Canada en 2011, sous le thème « Concevoir des communautés orientées vers la protection de la biodiversité », et est l'auteur de « *Cities and Biodiversity Case Study Series* » publié en 2010 à la Conférence internationale des Nations Unies COP10. Elle travaille actuellement sur le développement d'outils pratiques pour la gestion de la biodiversité urbaine et les services écologiques par les villes, et continue d'appuyer les travaux d'ICLEI Canada grâce à une communication visuelle et au développement de la conception graphique. Nicole Marzok est titulaire d'un baccalauréat ès arts en études urbaines et environnementales de l'université de York à Toronto (Canada), où elle s'est intéressée aux pratiques environnementales de la planification, le développement durable en milieu urbain et la restauration écologique.

Titre de la présentation: Intégration et engagement: comment les gouvernements rassemblent leurs partenaires autour de la protection de la biodiversité

Résumé: Au niveau du gouvernement local, les municipalités sont étroitement liées aux résidents, aux entreprises, aux organisations et aux groupes de citoyens. La biodiversité urbaine et la protection des espaces naturels sont devenues des questions d'inspiration locale qui ont favorisé un large éventail de partenariats dans des endroits des plus improbables. ICLEI Canada présentera le travail des municipalités en partenariat avec les acteurs locaux en vue d'intégrer les questions de biodiversité et l'implication d'un groupe plus large sur l'importance de la santé et du bien-être de nos communautés sociales et environnementales à travers la nature en milieu urbain. En mettant l'accent sur les tendances mondiales actuelles et des études de cas, cette présentation offre un ensemble d'initiatives mises en place pour amener les gens à agir et à parler de la biodiversité.

Karel **M**AYRAND

Directeur général
Fondation David Suzuki pour le Québec
Président du projet Réalité Climatique Canada d'Al Gore
kmayrand@davidsuzuki.org

Bio: Karel Mayrand est Directeur général pour le Québec de la Fondation David Suzuki et président de Réalité climatique Canada, un organisme fondé par Al Gore. Il a publié en 2012 un livre intitulé *Une voix pour la Terre* aux éditions du Boréal. Karel Mayrand œuvre depuis quinze ans dans le domaine du développement durable. Il a cofondé le Centre international Unisféra, un centre de recherche sur le développement durable, et conseillé plusieurs gouvernements et agences des Nations Unies. Il a également été conseillé de Pierre Marc Johnson, ancien Premier Ministre du Québec, sur les enjeux de développement durable pendant plus d'une décennie. Karel est co-auteur de *Governing Global Desertification*, publié en 2006 aux éditions Ashgate Aldershot (Londres). Il a été boursier Action Canada en 2005 et finaliste du concours Arista 2008 à titre d'entrepreneur socialement responsable de l'année pour avoir lancé Planetair, un leader canadien de la compensation des émissions de gaz à effet de serre. Il siège au conseil d'administration du Conseil régional de l'Environnement de Montréal.

Titre de la présentation: Une ceinture verte grandeur nature : investir dans nos infrastructures vertes

Résumé: Les ceintures vertes périurbaines contribuent au maintien des écosystèmes, à la qualité de vie et au développement économique des villes à travers le monde. La valeur des biens et services écosystémiques générés par ces ceintures de verdure est largement méconnue et peu prise en considération dans les décisions d'aménagement du territoire. Cette situation mène nécessairement à une érosion du capital naturel des grandes villes avec des impacts de plus en plus importants sur les écosystèmes et les milieux de vie, impacts qui s'aggraveront sous l'effet des changements climatiques. La Fondation David Suzuki a réalisé des études pour établir la valeur des biens et services écosystémiques générés par les ceintures vertes de Toronto, Montréal et Vancouver, ce qui ajoute à l'argumentaire militant pour la protection des milieux naturels. La présentation portera sur ces biens et services écologiques et sur l'usage qui peut être fait de ces valeurs dans la prise de décision sur les questions d'aménagement urbain et de conservation des milieux naturels.

Jean **N**OLET

Président
ÉcoRessources
jean.nolet@ecoressources.com
www.ecoressources.com

Bio: Jean Nolet est un expert reconnu en économie de l'environnement, de l'agroalimentaire, de l'énergie et de la problématique des changements climatiques. Il a travaillé dans ces domaines d'activités depuis plus de vingt ans tant en contexte universitaire qu'en contexte gouvernemental avant de fonder ÉcoRessources en 2004. Depuis, il a dirigé ou participé à la réalisation de plus d'une centaine d'études dans plusieurs secteurs d'activités économiques. Il a ainsi assuré la direction des analyses bénéfico-coûts de divers types de projets dans lesquelles la valeur des biens et services environnementaux a été mesurée en utilisant les diverses méthodes existantes à la disposition des économistes.

Titre de la présentation: Évaluation de la valeur des biens et services environnementaux : exemples québécois.

Résumé: Dans le cadre de cette présentation, l'utilité de l'évaluation économique des biens et services environnementaux sera illustrée en utilisant des exemples appliqués au Québec. Le but sera de montrer comment s'y prendre pour évaluer la valeur d'éléments aussi intangibles que la beauté d'un paysage, l'amélioration de la qualité de l'eau ou de l'air, la séquestration du carbone, ou la pollinisation des abeilles à l'aide de divers outils économiques et comment ceci peut aider à la prise de décision pour des décideurs publics ou privés.

Sylvain **O**UELLETTE

Directeur Technologies propres et nanotechnologies
Technoparc Montréal
souellette@technoparc.com

Bio: Sylvain Ouellette a œuvré pendant plus de 15 ans dans le domaine de la direction générale, de la gestion de projets et de l'administration auprès de petites et moyennes entreprises œuvrant à l'échelle nationale et internationale dans le secteur de l'environnement.

Titre de la présentation: Biodiversité urbaine : le défi de l'Éco-Campus Hubert Reeves

Résumé: Reconnu comme un centre de classe mondiale d'excellence dans la recherche technologique et scientifique, Technoparc Montréal attire les grandes entreprises et les PME les plus innovantes dans le monde. Entouré d'un habitat naturel boisé, un parc régional, situé à seulement 10 minutes de l'aéroport international de Montréal, il est une destination de choix pour les entreprises de R & D et les technologies propres innovantes. L'éco-campus Hubert Reeves, le plus grand site écologique au Canada entièrement consacré à l'implantation des entreprises de technologies propres : 12 bâtiments LEED projetés, technologies écologiques de pointe, 50 % d'espaces verts dans un environnement boisé naturel.

Grant **P** EARSELL

Directeur, Office de la biodiversité
Aménagement urbain et environnement
Développement durable
Ville d'Edmonton, CANADA
grant.pearsell@edmonton.ca

Titre de la présentation: Le Plan nature de la Ville d'Edmonton: mise en relation des dirigeants pour l'intégration de la biodiversité urbaine

Jose **P** UPPIM DE OLIVEIRA

Directeur adjoint et Maître de recherche
Institut des Hautes études - Université des Nations Unies (UNU-IAS)
Yokohama, JAPON
puppim@unu.edu
www.ias.unu.edu

Bio: Jose Antonio Puppim de Oliveira est directeur adjoint et maître de recherche à l'Institut universitaire des hautes études de l'Université des Nations Unies (UNU-IAS). Ses intérêts scientifiques portent sur l'économie politique du développement durable, plus particulièrement la recherche des modèles de gouvernance environnementale et la mise en œuvre des politiques à différents niveaux, ou comment les politiques mondiales sont mises en œuvre dans les politiques locales. À l'UNU-IAS, M. Puppim de Oliveira coordonne le programme des Futurs urbains durables (*Sustainable Urban Futures*) et le programme de maîtrise en gouvernance environnementale. Avant de rejoindre l'UNU-IAS, M. Puppim de Oliveira a occupé des postes à l'University College de Londres (Royaume-Uni), l'École brésilienne de Public and Business Administration (EBAPE) de la Fondation Getulio Vargas (FGV), et à l'Université de Santiago de Compostela (Espagne) comme boursier Marie Curie de la Commission européenne. Il a aussi été formateur, consultant et chercheur pour plusieurs organisations telles que l'OCDE, l'Institut de la Banque mondiale, divers gouvernements, ONG et petites et grandes entreprises du secteur privé. Son expérience comprend des activités de recherche et d'enseignement dans plusieurs pays (Brésil, Argentine, Équateur, Uruguay, États-Unis, Japon, Allemagne, Espagne, Portugal, Royaume-Uni, Ghana et Angola). Il a publié sept livres et de nombreux articles dans des revues spécialisées. M. Puppim de Oliveira est titulaire d'un doctorat en planification de l'Institut de Technologie du Massachusetts (MIT), d'une maîtrise en sciences de l'environnement de l'Université de Hokkaido (Japon) et d'un diplôme d'ingénieur de l'Institut Technologique Aéronautique (ITA) du Brésil.

Titre de la présentation: Intégration de la biodiversité à la planification locale et la ville: l'expérience des studios dans le développement de la Stratégie de la biodiversité locale et des plans d'action

Résumé: Au cours de la dixième Conférence des Parties à la Convention sur la diversité

biologique (COP-10), qui s'est tenue à Nagoya (Japon) en Octobre 2010, la décision X/22 a été adoptée approuvant un « Plan d'action sur les gouvernements infranationaux, les villes et autres autorités locales pour la biodiversité (2010-2020) ». Il reste néanmoins nécessaire de développer des outils qui faciliteraient la mise en œuvre de cette décision par les villes et les gouvernements locaux et infranationaux. Les stratégies locales et les plans d'action pour la biodiversité peuvent être les piliers pour l'intégration des questions de biodiversité au niveau local, tout en faisant avancer la stratégie nationale et les plans d'action pour la biodiversité, ainsi que les efforts de la Convention sur la diversité biologique (CDB). Néanmoins, une élaboration exhaustive de stratégies locales et de plans d'action pour la biodiversité soulève plusieurs défis conceptuels et pratiques. Comment intégrer la biodiversité dans la planification locale est un sujet récent dans la pratique, ainsi que dans les universités, en particulier dans les écoles de planification urbaine. Les outils de planification existants ont une capacité limitée pour relever le défi de la biodiversité. Toutefois, les étudiants en planification d'aujourd'hui seront les urbanistes de demain, qui vont influencer la manière dont les villes sont pensées et développées. Pour ce faire, l'UNU-IAS, en partenariat avec l'ICLEI (Les Gouvernements Locaux pour le Développement Durable) et le Secrétariat de la CDB, ont travaillé de concert avec huit universités dans le monde pour le lancement de studios visant à développer des stratégies locales et des plans d'action pour la biodiversité afin de comprendre les défis de la planification de la biodiversité dans les milieux locaux. Les studios servent à la fois à réfléchir à de nouvelles techniques pour le développement de la biodiversité dans les villes, ainsi que développer des matériels pédagogiques pour favoriser l'apprentissage de la biodiversité dans les villes. Cette présentation résume les principaux enseignements des studios dans l'élaboration des lignes directrices des stratégies locales et plans d'action pour la biodiversité dans huit villes à travers le monde.

François REEVES

Cardiologue d'intervention
Professeur agrégé de médecine
Faculté de médecine | Département de santé environnementale
Université de Montréal

Bio: François Reeves est cardiologue d'intervention au CHUM et à la Cité de la Santé de Laval. Professeur agrégé de médecine à l'Université de Montréal et chercheur clinicien, il a à son crédit deux publications marquantes: "*Prévenir l'infarctus ... ou y survivre*" en 2007, suivi en 2011 de "*Planète Cœur ; santé cardiaque et environnement*", bientôt publié en anglais. Le Dr Reeves donne régulièrement des exposés et des conférences sur la relation entre environnement, arbre et santé cardiovasculaire et est le promoteur d'une Chaire de cardiologie environnementale à l'Université de Montréal. Il a été depuis 2007 l'initiateur de la *Journée de l'arbre* (25 septembre en 2013) dans le réseau de la santé de Laval et l'étend depuis 2012 à l'ensemble des CSSS du Québec. Il est membre du Cercle scientifique de la Fondation David Suzuki, du conseil d'administration de SOVERDI et président du comité santé/environnement de Médecins francophones du Canada. Fasciné par la relation entre le milieu et la santé, le docteur Reeves a compilé plus de 500 publications scientifiques sur l'environnement et les facteurs de risque cardiovasculaire pour la production de *Planète Cœur*. Les derniers chapitres sont consacrés aux bénéfices d'un milieu vert. C'est avec une force de conviction peu commune qu'il fait partager les évidences scientifiques à ses auditoires: la biodiversité urbaine est un facteur essentiel de santé cardiovasculaire.

Titre de la présentation: Le rouge et le vert : santé cardiaque et biodiversité

Résumé: Les facteurs de risque de la maladie cardiovasculaire, autrefois rare chez l'humain de l'ère préindustrielle et aujourd'hui première cause planétaire de décès, sont bien identifiés et visent traditionnellement l'hérédité et les habitudes de vie individuelles. Plus récemment, la science documente la forte influence du milieu sur le risque de développer une maladie cardiaque. Outre les polluants des combustibles fossiles et la dénaturation des aliments par l'industrie, la présence de vert dans notre milieu influence grandement la survenue ou non de maladie cardiovasculaire. Les arbres et leur biodiversité inhérente contribuent positivement à la qualité de vie et de santé sur toutes les facettes : sociologique, psychologique et physiologique. Plus spécifiquement sur le plan cardiaque, on documente que l'écart de mortalité cardiovasculaire entre pauvres et riches *diminue de moitié* en milieu vert comparativement à un milieu urbain minéralisé. La perte massive d'arbres entraîne une *hausse spectaculaire de décès*, telle que mesurée dans les états américains où l'agrile du frêne a détruit des millions d'arbres : plus de 15,000 décès cardiovasculaires et 6,000 décès pulmonaires excédentaires y furent relevés. Tour du monde avec les yeux du Cœur et revue des multiples interactions sanitaires positives de la biodiversité urbaine, de la dépollution au *Shinrin-Yoku*.

Luc **R**OBITAILLE

Directeur corporatif Environnement chez Holcim Canada
Président du Conseil canadien des entreprises pour la biodiversité
luc.robaille@holcim.com

Bio: Luc Robitaille est le directeur corporatif environnement depuis plus de 9 ans. Il a présidé le comité environnement de l'Association canadienne du ciment de 2006 à 2011. Il siège au Conseil d'administration du Conseil patronal de l'environnement du Québec, au comité consultatif du *Network for Business Sustainability* et a été nommé récemment comme président du Conseil canadien des entreprises pour la biodiversité. M. Robitaille a reçu son baccalauréat en génie géologique de l'université de Laval, suivi d'une maîtrise en hydrogéologie de l'université Wright State en Ohio. Avant de se joindre à Holcim, il a travaillé comme consultant pendant plus de 20 ans en majorité dans le nord-est des États-Unis, au Québec et en Alberta. Chez Holcim, il gère les activités environnementales au sein de deux cimenteries, de plusieurs douzaines d'usines de béton, de nombreuses carrières et sablières et autres installations situées en majorité au Québec et en Ontario, mais aussi ailleurs au pays.

Titre de la présentation: Gestion de la diversité urbaine chez Holcim Canada

Résumé: La plupart des opérations de Holcim Canada sont situées dans des zones urbaines ou suburbaines, y compris ses deux cimenteries, ses dizaines de carrières de granulats et ses usines de béton au Québec et en Ontario. Ces sites ont été évalués et sont gérés dans le cadre du système de gestion de la biodiversité mondiale de Holcim qui a été développé en collaboration avec l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Le programme biodiversité de Holcim implique la participation de divers organismes environnementaux locaux dans la mise en œuvre de ses plans d'action. Un certain nombre de sites ont été réhabilités progressivement depuis plusieurs décennies, ce qui permet à Holcim de mesurer le succès de son approche à ce jour. En fait, il est possible, dans un grand nombre de sites de démontrer un impact positif sur la biodiversité à long terme, même dans les zones urbaines que Holcim a exploité pendant plus de 60 ans dans certains cas. Cette présentation donnera un bref aperçu du système de gestion de la biodiversité de Holcim et fournira des exemples provenant de divers sites urbains situés au Québec et en Ontario.

Andrew **R**UDD

Spécialiste des établissements humains | Environnement urbain
Direction de la conception et de la planification urbaine
ONU-Habitat, New York, USA
Andrew.Rudd@unhabitat.org

Bio: Andrew Rudd est agent pour l'environnement urbain à la Direction de la conception et de la planification urbaine d'ONU-Habitat. Il agit comme point focal sur des dossiers en lien avec la configuration urbaine durable, l'économie et les villes vertes, ainsi que la biodiversité. Il a représenté ONU-Habitat dans le groupe de gestion de l'environnement, le groupe de travail du Panel international des ressources des villes et le Partenariat mondial sur les villes et la biodiversité. M. Rudd a géré les guides de consultation rapide *Urban Patterns for a Green Economy* (Modèles urbains pour une économie verte), qui ont été lancés à Rio+20. À ONU-Habitat, il a également coordonné une enquête photographique des villes à croissance rapide et la participation de l'agence à l'Exposition universelle de Shanghai en 2010. M. Rudd a longtemps travaillé comme architecte à New York sur des projets liés à la planification du plan directeur de transport et l'élaboration de concepts de détail. Il est aussi l'un des rédacteurs du blog *The Nature of Cities*, et a également contribué au rapport sur *Les villes et les perspectives de la biodiversité* (2012). M. Rudd a étudié l'architecture à Yale et l'aménagement urbain à la LES (Royaume-Uni).

Titre de la présentation: L'intégration de considérations de biodiversité dans la planification urbaine

Stella **T**ARNEY

Chair of Education, Dumbarton Oaks Park Conservancy
Advisor, Sustainable Landscape Design Program, George Washington University (USA)

Bio: Stella Tarnay est la présidente de l'Éducation à Dumbarton Oaks Park, un paysage boisé historique de Washington DC. Elle est conseillère du *City Wildlife and the Sustainable Landscape Design Program* à l'Université George Washington. Avant de travailler sur les systèmes naturels, elle était responsable du service des politiques d'habitations écologiques au Département de l'Environnement du district de Columbia. Elle a également été membre des groupes de travail sur la nature et l'économie verte pour le développement durable à Washington DC.

Titre de la présentation: Initiatives novatrices pour la Nature et de la Biodiversité à Washington DC | nouveaux acteurs / sensibilisation du public

Résumé: Alors que les politiques nationales de l'environnement sont débattues à Washington DC, les ONG locales et le gouvernement de la ville prennent des mesures innovantes pour soutenir la faune et les systèmes naturels dans un grand centre urbain. Cette présentation mettra en évidence les initiatives qui renégocient la relation avec la nature et qui soutiennent de plus en plus la biodiversité.

Jacques **T**OUCHON

Adjoint au Maire

Délégué à la biodiversité, à l'environnement, à la prévention et à la santé
Ville de Montpellier, FRANCE

Bio: Pr. Jacques Touchon a été doyen de la Faculté de médecine de 2000 à 2008. En 2004, il est promu chef du service de neurologie au Centre hospitalier universitaire Montpellier. Depuis 2000, il est directeur du Centre de Mémoire de Ressources et de Recherche (CMRR). Il est actuellement l'adjoint au maire de Montpellier en charge de la prévention, de l'environnement, de la santé et de la biodiversité. Il a reçu les Palmes académiques pour ses recherches sur la maladie d'Alzheimer en 1999, le Prix Pinel en 2000 et la Légion d'honneur en 2007.

Titre de la présentation: La Stratégie Biodiversité de la Ville de Montpellier : quels outils pour intégrer la biodiversité au cœur de la politique urbaine?

Résumé: L'agglomération montpelliéraine connaît la plus forte croissance démographique de France, pour répondre à ce défi Montpellier a engagé dès 2008 des stratégies de préservation de sa biodiversité. La Ville s'est dotée d'un Plan Biodiversité, un des premiers en France, dont la mise en œuvre a permis de faire évoluer la gestion des espaces par une meilleure prise en compte de la nature urbaine, et de sensibiliser les citoyens à la connaissance et la préservation de la biodiversité. La ville valorise sa biodiversité et améliore la gestion de ses espaces verts : espèces végétales méditerranéennes, contrôle des espèces invasives, économie d'eau et absence de traitements phytosanitaires. Parallèlement, Montpellier a développé le concept d'Ecocité, une politique globale intégrant les notions de développement durable et de respect de la biodiversité. Puis le guide AURA à destination des aménageurs de la Ville, est venu compléter ce dispositif, permettant d'évaluer à partir d'indicateurs de développement durable, la qualité des projets d'aménagement. Dernièrement, afin de mieux connaître et donc de mieux protéger son patrimoine, la ville a lancé des inventaires naturalistes sur son territoire. Ces études permettront d'affiner le projet de restauration des connexions entre les espaces, par la réalisation d'une trame verte et bleue urbaine. En intégrant la biodiversité au cœur de sa politique, la Ville souhaite maîtriser son devenir, en mettant de l'humain dans l'urbain, et en développant la place de la nature en ville, cette ambition s'inscrit dans le projet urbain Montpellier 2040.

Wendy **Y** AP

Directrice adjointe/ Relations internationales
Centre national de la biodiversité
National Parks Board, Singapour

Bio: Wendy Yap a rejoint le *National Parks Board* de Singapour (NParks) il y a huit ans et travaille à la mise en œuvre des engagements régionaux et internationaux de Singapour en termes de biodiversité. Mme Yap et ses collègues de NParks ont contribué à l'élaboration de l'Indice de biodiversité des villes (ou Indice de Singapour), un outil destiné à évaluer les efforts de conservation de la biodiversité des villes. Avant de rejoindre NParks, elle a été, pendant cinq

ans, responsable pour l'environnement de l'Association des Nations du Sud-est asiatique (ANASE). Elle a également dirigé l'Unité des politiques de la World Wide Fund for Nature en Malaisie.

Titre de la présentation: Singapour : une ville dans un jardin

Résumé: Singapour est une ville fortement urbanisée d'environ 716 kilomètres carrés et une densité de population de 7 422 personnes par km² (2012). La présentation mettra en évidence les défis importants de trouver un équilibre entre le développement économique et social et la conservation de la biodiversité dans une ville avec très peu d'espace. Elle mettra également en évidence les efforts consentis pour faire de Singapour une ville dans un jardin.